

DOCUMENTATION

Ces informations proviennent :

- de l'étude des Monuments historiques,
- du recueil des mémoires locales,
- de la bibliographie,
- des Archives départementales,
- de l'observation du bâti.



En savoir plus

Cet édifice contient des objets mobiliers, retrouvez les études sur :

inventaire.patrimoines.laregion.fr

D'autres Focus sont disponibles :

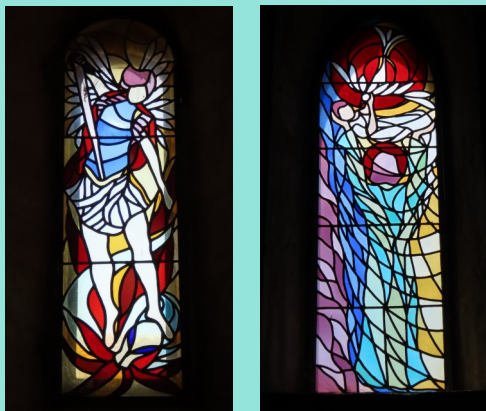
petr-garriguescostieres.org

GLOSSAIRE

Arc-boutant : construction en arc servant à soutenir de l'extérieur un édifice en empêchant l'écartement des murs.

Assise : rangée de pierres de même hauteur.

Conseil de fabrique : assemblée de religieux et de fidèles chargés d'administrer les biens d'une église.



Le PETR Garrigues et Costières de Nîmes réalise un inventaire du patrimoine afin de mieux connaître l'histoire et les richesses des 44 communes qui le composent. Cette démarche s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec l'Inventaire Régional Occitanie et se décline en 3 actions :

- coordonner un **recensement participatif** du patrimoine avec la contribution des acteurs du territoire,
- réaliser des **études** plus approfondies sur certains édifices afin d'enrichir la connaissance,
- faire connaître le patrimoine par divers moyens de **valorisation**.

CONTACTS

PETR Garrigues et
Costières de Nîmes

1, rue du Colisée
30900 Nîmes
04.66.02.54.12



@PETR garrigues
costieres nimes

Mairie de Poulx
Place de l'Hôtel
de Ville
30320 Poulx
04.66.75.25.16



POULX



Place de l'Église

FOCUS

PATRIMOINE RELIGIEUX

Lien vers la carte du
patrimoine du PETR



L'ÉGLISE SAINT-MICHEL



L'église romane de Poulx date du 12^e siècle.
Elle est restaurée à la suite des guerres de Religion
au 17^e siècle lui donnant son aspect actuel.

L'église est inscrite au titre des Monuments
historiques en 1972.

HISTORIQUE

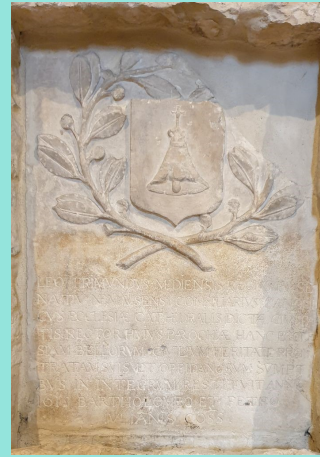
En 1577, le village et l'église sont dévastés par les protestants par crainte que les catholiques ne s'y fortifient. Elle est réparée en 1615 par le chanoine Léon de Trimond comme en témoigne la plaque commémorative dans la nef.

En 1840, la réponse à un questionnaire mentionne le besoin d'ajouter une chapelle. L'édifice n'est agrandi vers l'ouest qu'en 1863 selon les plans de l'architecte Bègue.

Le mur de séparation avec la maison adjacente est remplacé par un arc doubleau cintré et le plancher du premier étage est retiré.

Le saviez-vous ?

Sur les photographies prises en 1973, le chœur était situé à l'ouest et une tribune ouverte à balustrade en bois (aujourd'hui disparue) prenait place à l'est.



Plaque commémorative de la restauration par Léon de Trimond au 17^e siècle. J. Pagnon © Inventaire général Région Occitanie.

L'allongement de la nef entraîne une réorientation liturgique : la partie occidentale est ainsi élevée d'une marche pour accueillir le chœur.

La foudre frappe l'église en 1885 et agrandit les lézardes existantes. Son irrégularité esthétique explique la demande de reconstruction du conseil de fabrique*.

Un projet est proposé par l'architecte Allard en 1902 mais par manque de fonds disponibles en raison d'autres priorités (adduction d'eau et voirie) ce projet n'est pas poursuivi.

Ci-contre, photographie de 1973 montrant la réorientation liturgique. A. Signoles © Inventaire général Région Occitanie.

DESCRIPTION

L'église Saint-Michel se situe dans le centre de la commune de Poulx. Des habitations lui sont accolées à l'ouest ainsi qu'une tour-clocher au sud.

L'église orientée est composée d'un corps central de plan allongé qui s'achève par un chevet plat voûté d'un berceau.

La travée à l'est, la plus ancienne, est désaxée. La nef est couverte d'une voûte en berceau renforcée par deux arcs-doubleaux. La voûte de la première travée à l'ouest qui résulte de l'allongement du 19^e siècle, est moins élevée. La nef et le chœur sont éclairés par un oculus et des baies cintrées historiées.

L'absence d'enduit à l'extérieur laisse apparaître un appareil mixte en calcaire correspondant aux différentes phases de construction de l'église. On distingue ainsi nettement à l'est jusqu'à la tour clocher un petit appareil roman aux assises* régulières (murs d'1,30 mètre d'épaisseur), puis au centre des élévations en retrait en moellon datant de 1615 et à l'ouest une partie aménagée dans une ancienne habitation.

Les reprises en partie haute des élévations romanes suggèrent une fortification de l'église dès le 12^e siècle.

L'arc-boutant* visible à l'extérieur (photo ci-dessous), consolide les murs du 17^e siècle.

